

Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Band: 4 (1937)

Heft: 1

Artikel: Une invention intéressante

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-955181>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'autre pour le 30ème anniversaire de la mort de Dvorák. En 1935 l'Italie a célébré le centenaire de la mort de Bellini par une très belle collection de neuf timbres et en 1934 la Belgique avait émis un timbre pour fêter le centenaire de Pierre Benoit.

Il est assez curieux de constater que la France a jusqu'à présent oublié les musiciens. C'est donc avec plaisir que les amateurs de musique philatélistes apprendront l'émission d'un timbre Berlioz. Ce timbre fait partie d'une série de timbres de bienfaisance émise pour venir en aide aux chômeurs intellectuels et dont le prix de vente est plus élevé que la valeur d'affranchissement. Il faut espérer que la vente de ce timbre permettra de venir en aide aux nombreux musiciens que la crise a privés de leur gagne-pain.

Une invention intéressante

Une fabrique de pianos allemande a construit un appareil qui permet d'enregistrer l'image notée d'une composition musicale, sans même que le compositeur qui la produit ait à s'en préoccuper. C'est là que réside précisément l'intérêt de cette invention, car elle libère le compositeur de toute tâche matérielle d'enregistrement et d'écriture. La nécessité de transcrire les notes sur le papier entravait en effet jusqu'à maintenant d'une manière considérable, l'activité créatrice du compositeur, l'empêchant de donner entièrement libre cours à son inspiration.

Cet appareil fonctionne d'après les mêmes principes que les appareils photographiques, à cette seule différence près que le film y est remplacé par un ruban de papier sensible à la lumière, qui se déplace sur un châssis à l'aide d'une commande par moteur silencieux. Ce châssis peut se démonter comme celui de l'appareil photographique et le ruban de papier est ultérieurement développé de la même manière qu'un film ordinaire, fournissant ainsi une copie normale. Pour pouvoir utiliser l'appareil sur un piano ou sur tout autre instrument de musique à touches, il suffit de disposer de petits contacts à ressorts sous les touches. Ces contacts sont reliés à l'appareil par des câbles et l'appareil reproduit ainsi automatiquement l'image des notes que donne le clavier d'un piano. Le compositeur peut donc se laisser aller entièrement à son inspiration; le développement ultérieur du ruban de papier sensible lui donne une image fidèle de sa composition avec le rythme et toutes les nuances qu'il y a introduites, de telle sorte qu'il est ensuite possible de jouer directement d'après cette épreuve elle-même à laquelle le compositeur peut naturellement apporter toutes les modifications qui lui sembleront nécessaires.

Cette invention remarquable a été déjà examinée par plusieurs compositeurs allemands qui en ont été émerveillés. On peut regretter que cet appareil n'ait pas été inventé à une autre époque, car il aurait permis de conserver plus d'une oeuvre à jamais perdue.